



**Méditation pour le temps présent par
Paulette Leblanc**

**Apparitions de Banneux
La Vierge des pauvres**

Une histoire incroyable

Je n'ai aucun moyen de vérifier l'histoire que je vais vous raconter. Tout ce que je peux dire, c'est qu'elle est possible. Dans quelques minutes je vous parlerai des apparitions de Banneux, qui commencèrent le dimanche 15 janvier 1933. Mais pourquoi ces apparitions ? En août 1933, après les apparitions de Banneux, le Père Liekens, dominicain très connu et réputé à Bruxelles, rencontrait l'abbé Louis Jamin, chapelain de Banneux pour avoir son avis sur ce qu'il avait lu, vingt ans plus tôt, dans une revue mariale de 1913 (nom de la revue non cité) : *"Soixante quinze ans après les apparitions de Lourdes, la sainte Vierge réapparaîtra hors de France, près d'une frontière."* Le Père Liekens avait déjà discuté de cette prophétie avec plusieurs de ses confrères.

Nous vous signalons d'autre part, que de leur côté, depuis cette prophétie de publiée en 1913, les Belges avaient été nombreux à attendre les faits qui se passèrent à Banneux en 1933. En effet, le jeudi 11 février 1858 avait eu lieu la première apparition de Lourdes. Et nombreuses étaient les personnes, en particulier en Belgique, à attendre avec curiosité, si ce n'est avec fébrilité, l'an 1933, soixante quinzième année après les événements de Lourdes.

En novembre 1932, voilà que se répandit la nouvelle des apparitions de Beauraing, lieu hors de France et près d'une frontière : le territoire du diocèse de Namur côtoyant celui d'un diocèse français. Les comptes, pourtant, n'étaient pas tout à fait justes puisque les années écoulées n'étaient que de soixante quatorze. Fallait-il attendre autre chose ? Aujourd'hui, nous pouvons dire : certainement. Et cela se passera à Banneux, un village situé au sud de Liège, en Belgique.

Spiritualité sur Radio Silence
www.radio-silence.org

Nous sommes le dimanche 15 janvier 1933, vers dix-neuf heures. Mariette Béco, née le 25 mars 1921, était assise devant une fenêtre, au domicile de ses parents. Dehors, il faisait nuit, il neigeait et il pleuvait. Mariette souleva le rideau, et, très surprise, elle vit une lumière anormale dans le jardin, puis aperçut une "belle Dame" près de la barrière qui s'ouvrait sur la route. La Dame, d'un signe de sa main, appela Mariette, mais sa maman lui interdit de sortir. Ne connaissant à peu près rien de la religion, Mariette dit cependant à ses parents qu'elle venait de voir la Vierge. Ceux-ci la traitèrent de 'sotte'.

Mais qui était donc cette Mariette Béco ? Nous savons déjà qu'elle était née en mars 1921 ; elle avait donc 12 ans ce dimanche 15 janvier 1933. Elle était l'aînée des sept enfants d'une famille modeste et non pratiquante, domiciliée au lieu-dit "la Fange", sur la route de Pépinster à Louveigné. Naturellement, Mariette n'avait encore fréquenté ni l'église ni le catéchisme.

Trois jours plus tard, le 18 janvier 1933, vers 19 heures, alors que Mariette était dans le jardin, la Dame revint. Soudain, Mariette quitta le jardin et s'engagea sur la route... À deux reprises on la vit tomber à genoux sur le chemin. Une troisième fois, alors que Mariette arrivait près d'une flaque d'eau provenant d'une source, Mariette s'agenouilla encore et la Dame lui parla :

-Poussez vos mains dans l'eau.

Mariette le fit et répéta ce que la Dame lui disait :

-Cette source est réservée pour moi. Bonsoir, au revoir.

Et la Dame s'en alla...

Le lendemain jeudi 19 janvier, bien que le temps fut encore très mauvais, Mariette se mit à genoux sur le chemin et demanda à la Dame qui venait d'apparaître de nouveau :

-Qui êtes-vous, belle Dame?

La Dame répondit :

-Je suis la Vierge des Pauvres.

La Vierge conduisit Mariette jusqu'à la source. Mariette, interrogea la Dame :

-Belle Dame, vous m'avez dit hier : cette source est réservée pour moi. Pourquoi pour moi ?

Et Mariette se désigna, croyant que la source était pour elle. Avec un sourire, la Vierge répondit :

-Cette source est réservée pour toutes les Nations ... pour soulager les malades.

-Merci ! Merci ! dit Mariette.

La Vierge ajouta:

-Je prierai pour toi. Au revoir.

Spiritualité sur Radio Silence
www.radio-silence.org

Le vendredi 20 janvier 1933, Mariette sortit de nouveau. Quand la Vierge apparut Mariette s'écria :

-Oh ! La voici !

Puis elle demanda:

-Que désirez-vous ma belle Dame ?

Souriante, la Vierge répondit:

-Je désirerais une petite chapelle.

La Vierge étendit alors ses mains, et de sa main droite, elle bénit Mariette. Puis, elle s'en retourna par la route du sud-ouest par laquelle elle était venue.

Trois semaines s'écoulèrent. Plus rien ne se passait... Cependant, tous les jours Mariette sortait dans le jardin, vers 19 heures. Comme l'abbé Jamin, le chapelain à qui elle se confiait, Mariette pensait que les apparitions étaient terminées. Mais le samedi 11 février 1933, Mariette fut de nouveau entraînée sur la route ; elle mit les mains dans l'eau de la source et fit un signe de la Croix ; puis l'apparition précisa le but de sa visite :

-Je viens soulager la souffrance.

Il était 19 heures ce samedi 11 février 1933. Ce jour là était le soixante quinzième anniversaire de la première apparition à Bernadette, à Lourdes.

Trois jours passèrent. Le soir du mercredi 15 février 1933, la Vierge apparut pour la sixième fois. Mariette lui transmit la demande de l'abbé Jamin :

-Sainte Vierge, Monsieur le Chapelain m'a dit de vous demander un signe.

La Vierge répondit :

-Croyez en moi, je croirai en vous.

Puis elle ajouta :

-Priez beaucoup. Au revoir.

La Vierge aurait auparavant confié un secret à sa "petite fille".

Le 20 février 1933, bravant le froid, Mariette était de nouveau à genoux dans la neige. Soudain, elle quitta le jardin, s'agenouilla deux fois sur la route puis à la source, elle pria et pleura *"parce que Marie s'en allait trop vite."* La Vierge, souriante comme à l'ordinaire, lui avait dit : *"Ma chère enfant, priez beaucoup."* Après quoi, elle cessa de sourire et ajouta, avant de partir et d'une voix plus grave : *"Au revoir."*

Mariette attendit dix jours avant de revoir la Vierge une dernière fois. Enfin, le jeudi 2 mars 1933, alors qu'il pleuvait à torrents depuis plus de quatre heures, Mariette sortit quand même vers 19 heures et commença à prier son chapelet. À la troisième dizaine, la pluie cessa brusquement : Marie était là. Mariette s'agenouilla et reçut un message qu'elle révéla un peu plus tard : Marie lui redit :

-Je suis la Mère du Sauveur Mère de Dieu. Priez beaucoup."

Et, avant de quitter Mariette, la Vierge lui imposa les mains en disant :

-Adieu.

Mariette comprit que cette huitième apparition était la dernière.

Que devint Mariette Beco après ces apparitions. Rien de spécial : elle continua sa vie normale malgré les interrogatoires auxquels elle était souvent soumise ; sa sincérité ne fut jamais mise en doute. Plus tard, elle se maria et mena une vie familiale normale, mais dans la plus grande discrétion possible et refusant tout ce qui aurait pu attirer l'attention sur elle-même. Lorsqu'elle visitait, le plus souvent la nuit, la source ou la chapelle des apparitions, c'était incognito. En 2008, à l'occasion des cérémonies du 75^e anniversaire des apparitions de Banneux, Mariette demanda au chapelain du sanctuaire d'exprimer une de ses dernières paroles :

-Je n'étais qu'un facteur chargé de remettre un message. Une fois le message remis, le facteur cesse d'avoir de l'importance ».

Mariette décéda le 2 décembre 2011, dans un home pour personnes âgées situé près du sanctuaire.

Voyons maintenant ce qui se passa après les apparitions de Banneux. La Vierge Marie avait dit à Mariette Béco :

- Je suis la mère du Sauveur, Mère de Dieu. Priez beaucoup. Adieu

Marie avait aussi demandé une chapelle. Cette petite chapelle fut construite. Puis, les apparitions mariales de Banneux ayant été reconnues authentiques par l'Église, en 1952 un sanctuaire fut construit près de la petite chapelle qui avait été érigée en août 1933 après l'apparition du 20 janvier, à la demande de la 'Vierge des Pauvres'. Ce lieu devint un centre de pèlerinage très fréquenté.

Il est bon de rappeler ici que Mariette rapportait tout ce qu'elle voyait et entendait à l'abbé Jamin. Plusieurs personnes l'accompagnèrent durant la deuxième série des apparitions, du 11 février au 2 mars 1933. Elles ne voyaient pas la Vierge, mais seulement le visage transfiguré de Mariette qui disait son chapelet ou semblait en conversation avec quelqu'un. De plus, la guérison inexplicable de Sœur Lutgarde, une religieuse de Liège conduisit l'évêque de Liège, Louis-Joseph Kerkhofs à autoriser les pèlerinages, dès le 19 mars 1942. Il reconnut le caractère surnaturel, de ce qui s'était passé à Banneux le 22 août 1949. Puis ce fut la reconnaissance officielle en 1952. Le 14 août 1956, le nonce apostolique Mgr Ephrem Forni couronna la statue de Notre-Dame de Banneux. En 1958, l'ensemble monumental de la 'Source' fut inauguré. En 1959, Banneux enregistra son millionième pèlerin. Depuis, Banneux-Notre-Dame est fréquenté annuellement par environ 700 000 visiteurs ou pèlerins. En 1985, le pape Jean-Paul II visita Banneux.